

La bibliothèque de Robert Lalonde

Marie-Claude Fortin

Volume 9, Number 2, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68067ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, M.-C. (2013). La bibliothèque de Robert Lalonde. *Entre les lignes*, 9(2), 13–13.



La bibliothèque de Robert Lalonde

Écrivain, acteur, auteur dramatique, Robert Lalonde collectionne les livres comme d'autres, les souvenirs.

/ Marie-Claude Fortin

C'est dans sa maison de ville, son pied-à-terre pour les jours où il joue au théâtre ou enregistre pour la télévision, que Robert Lalonde nous reçoit. Dans sa bibliothèque, qui possède le charme des petites bouquineries. Sur les rayons qu'il a lui-même assemblés et cloués (« des planches récupérées d'une vieille base de lit »), des objets hétéroclites en guise d'appui-livres ou de décoration. Une tête de plastique, porte-perruque prise dans la loge d'un théâtre. Des coquillages. Quelques trophées. Des photos, des pierres, des chandeliers, un vieil harmonica.

Partout autour s'entassent des titres que l'auteur d'*Un jour le vieux hangar sera emporté par la débâcle*, son tout nouveau roman, possède depuis ses années de collège, et qui constituent ce qu'il appelle son « fonds ». Des bouquins qui ont l'odeur du souvenir et qui gardent les traces de ses lectures. « J'ai écrit une partie de mon œuvre dans les marges des livres que j'ai lus », confie l'écrivain en caressant une copie abîmée de *Deux cavaliers de l'orage*, de Jean Giono, lue et annotée il y a plus de 40 ans.



UN JOUR LE VIEUX
HANGAR SERA
EMPORTÉ PAR
LA DÉBÂCLE
Boréal
2012

BIBLIOTHÈQUE D'AUTEUR

Pour Robert Lalonde, une bibliothèque d'écrivain n'est pas comme une bibliothèque de lecteur. Les livres qui dorment ici ont eu ou auront un jour une fonction. « Je garde tout, confesse-t-il. Je ne suis pas capable de jeter un livre. J'en ai pour tous les usages. Pour écrire *Le vaste monde*, par exemple, je me suis servi de ce vieux livre sur les superstitions. Même les romans que je n'ai pas aimés me sont utiles. Ils m'enseignent ce qu'il ne faut pas faire! » Tout comme sa vieille collection de condensés du *Reader's Digest*, ces versions résumées des classiques qui lui rappellent par leur seule présence « l'importance, comme auteur, d'aller toujours à l'essentiel ».

Mais ce sont ses livres de poésie, surtout, qui le soutiennent. « Si je suis bloqué en cours d'écriture, je sors mes recueils. Les poèmes d'Éluard, de Rimbaud, de Patrice Desbiens m'aident à ouvrir des portes. Par leur liberté, ils me donnent "l'autorisation" d'écrire. Quand je lis *Le bateau ivre* ou *La terre est bleue comme une orange*, je me dis qu'on peut tout écrire. Qu'on en a le droit. » ♦

PHOTO : BONNALLIE | BRODEUR